

dain & Salvador , étoit tout à la fois com-
mode & agréable. Le rivage étoit parsemé
de fleurs & de plantes d'une belle forme &
d'un parfum exquis. Le pays paroissoit aussi
fertile que charmant ; il étoit rempli de ces
fruits délicieux , qui rendent les îles du Tro-
pique les cantons les plus heureux du globe.
Ils y appercevoient en outre beaucoup de
cochons, de chiens, de volailles & d'oiseaux
de couleur & d'especes différentes. L'appro-
che des vaisseaux troubla les Naturels , &
ils montrèrent beaucoup d'inquiétude , en
voyant les Espagnols qui essayoient de dé-
barquer. Ceux-ci , aimant mieux intimider
les insulaires, que captiver leur bienveillance,
firent une excursion dans l'intérieur de l'île ,
surprirent une peuplade qui habitoit un petit
village , & enleverent des cochons. Ce pil-
lage ne fut pas sans danger , car on les pour-
suivit jusqu'au bord de la mer , & il y en
eut quelques-uns de blessés.

La Nature a prodigué ses faveurs aux ha-
bitans de cette île fortunée ; elle ne se borne
pas à couvrir la terre de fruits ; elle a rempli
de poissons la mer qui baigne les côtes. Les
Espagnols s'occupèrent de la pêche avec ar-
deur ; mais il s'en fallut peu que leur succès
n'eût des suites fatales. Ils prirent une quan-
tité considérable d'un très-beau poisson , qui